

STAR WARS

OPÉRATIONS SPÉCIALES 2



Point de Chute

John Beyer & Kathy Burdette

Opérations Spéciales 1 – Point de Chute

STAR WARS

Opérations Spéciales 2 – Point de Chute

John Beyer & Kathy Burdette

Version 1.0

Version française présentée par



STAR WARS **UNIVERSE**

Présentation

Opérations Spéciales est une trilogie de nouvelles écrites par John Beyer et Kathy Burdette, mettant en scène un groupe d'agents de l'Alliance Rebelle plutôt déjanté. La deuxième nouvelle, **Point de Chute**, a été publiée dans le magazine Star Wars Adventure Journal #13 en Août 1997. Elle se déroule trois ans après la Bataille de Yavin et appartient à la continuité Légendes.

Haathi se rend sur la planète Gelgelar avec son nouveau vaisseau, dans le but de partager avec le Major Arik Stijhl sa dernière trouvaille et lui faire part de sa récente promotion. Mais tout ne se passe pas comme elle l'avait prévu...

Merci à Panzermarduk, Link et CRL pour cette nouvelle.

Titre original : **Special Ops 2 – Drop Points**

Auteurs : **John Beyer & Kathy Burdette**

Traduction : **Panzermarduk**

Correction : **Link**

Mise en page du document : **Link**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :

<https://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-181-operations-speciales-2-point-de-chute.html>

Pour toute remarque, suggestion ou demande de renseignements, contactez-nous sur

livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, Février2020

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.
Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.
StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

DRAMATIS PERSONNAE :

T'Charek Haathi : Femelle Wroonienne – Major aux Opérations Spéciales de l'Alliance.

Ivhin Jayme : Mâle Humain – ex-membre du 3ème Régiment des Forces Spéciales de l'Alliance Rebelle, puis capitaine aux Opérations Spéciales de l'Alliance.

Morgan Q. Raventhorn : Femelle Humaine – ex-membre du 2nd Régiment des Forces Spéciales de l'Alliance Rebelle, puis lieutenant aux Opérations Spéciales de l'Alliance.

Dren Nord : Mâle Humain – ex-chirurgien de l'Alliance Rebelle, puis infirmier de terrain aux Opérations Spéciales de l'Alliance.

Arik Stijhl : Mâle Humain – Colonel de l'Alliance Rebelle et membre du Haut Commandement, en charge de l'approvisionnement des bases pour la Bordure Intérieure.

Maglenna Pendower : Femelle Humaine – ex-aide sénatoriale de la Princesse Leia Organa, membre de l'Alliance Rebelle.

Nofre Ecls : Femelle Sullustéenne – ex-agent sous couverture (nom de code Talana) pour les Renseignements de l'Alliance, puis sergent de l'Alliance Rebelle, et mécanicienne.

Il avait recommencé à pleuvoir. Le colonel Stijhl le savait, même s'il se trouvait dans son bureau, car il sentait l'ozone et le gaz sous pression provenant du hangar et il se demandait distraitemment pourquoi les portes anti-souffle étaient ouvertes.

— Euh... Colonel ? Quelque chose de grave vient de se passer.

Stijhl leva les yeux des manifestes de cargaison et des horaires d'expédition qui s'empilaient proprement sur son bureau. Kovings se tenait dans l'embrasure de la porte, triturant son micro-casque.

— Qu'y a-t-il, Kovings ? demanda Stijhl, ne se sentant pas vraiment concerné.

Kovings, qui était également officier des communications et officier de pont, était un garçon très nerveux qui paniquait à propos de tout.

— Je viens tout juste de donner l'autorisation de débarquer à Ready-One à un cargo léger, expliqua Kovings.

— Et alors ?

— Celui-ci est enregistré en tant que « *Le Créateur* ». L'indicatif d'appel correspond à un certain major T'Charek...

Stijhl laissa tomber son datapad. Il termina la phrase de Kovings :

— Haathi.

— C'est cela.

Stijhl sentit son cou palpiter.

— Monsieur ?

Kovings était livide désormais.

— Oui, Kovings.

Le colonel était sur le point de poser sa tête sur le bureau, mais, surveillé par Kovings, il se contenta de passer sa main sur sa coupe éclaircie et prit une profonde inspiration.

— J'aurais dû dire non à sa demande, n'est-ce pas ? demanda Kovings en reculant prudemment vers la porte.

— Non, ça va. Vous n'auriez pas dû dire non. (Kovings sourit comme s'il venait tout juste d'obtenir une promotion.) Vous auriez dû ouvrir le feu, déclara Stijhl.

À l'intérieur du *Créateur*.

Morgan travaillait dans une alcôve de maintenance exigüe pour tenter de réparer le réseau électrique. Il y avait à peine assez d'espace pour que tout son corps puisse entrer dans le compartiment. Elle se tenait presque à mi-chemin de la porte, regardant les moniteurs, écoutant le son vrombissant d'une machine qui s'était activée quelque part au milieu des caisses. Morgan la trouva relaxante et ferma les yeux.

Tandis que Morgan se creusait la cervelle dans sa propre bulle d'obscurité, ses signes vitaux étaient en train d'être analysés. Le tueur, caché parmi les caisses, se préparait à les éliminer.

* * *

— Atten-haaan! cria Haathi.

Sur l'ordre de Haathi, Jayme exagéra sa posture effarée. Nord paniqua et le fit pour de vrai.

Stijhl monta la rampe et se recroquevilla.

— Arrêtez ça, dit-il.

Haathi tendit la main au colonel.

— Major Haathi, dit-il en la serrant vigoureusement.

— Major T'Charek Haathi. C'est un plaisir de vous revoir, Colonel, dit Haathi.

— Ouais, d'accord. Qui avez-vous amené avec vous ?

— Voici mon officier exécutif, Capitaine Ivhin Jayme. Je l'ai volé aux commandos urbains.

Jayme, un homme sombre et nerveux, serra brièvement et fermement la main du colonel.

— Et voici le Seigneur exalté Dren Nord, du Grand Commandement de l'Alliance, continua

Haathi.

— Capitaine Nord, lui dit Nord en se mettant devant Haathi. Je suis un médecin.

— Docteur Nord ? dit Stijhl. Ne vous ai-je pas déjà vu sur un croiseur Mon Cal près de Ryloth ?

— Oui, monsieur ! J'étais chirurgien chef à l'époque.

— Et vous êtes quoi maintenant ?

— Il est mon infirmier, répondit Haathi.

— Vous êtes passé de chirurgien en chef sur un vaisseau-mère à épousseter ces cinglés ?

Nord rougit un peu.

— C'est toujours bien de tester ses limites, Monsieur

Haathi avait déjà trouvé celles de Nord. Sa première mission avec l'équipe avait consisté à prendre possession du *Créateur*, et il avait presque failli faire tuer tout le monde. Mais elle ne mentionna pas cela à Stijhl. La raison principale pour laquelle elle était venue était de montrer sa promotion et son nouveau vaisseau. Bien qu'elle fût déçue de constater que Stijhl n'était plus major lui-même.

— Monsieur, demanda Nord, permission de débarquer ?

— Oh, accordée. Je suppose, dit le colonel.

Nord passa devant les autres et s'engagea d'un pas chancelant sur la rampe d'accès.

Stijhl se mit lentement à faire les cent pas devant Haathi et Jayme.

— Alors, demanda-t-il en regardant la pointe de ses chaussures alors qu'il marchait, vous vous trouviez dans le coin ?

Jayme eut un léger ricanement. Stijhl leva les yeux.

— Quelque chose de drôle, capitaine ?

— L'asthme, dit Haathi en balançant un coup de coude dans la cage thoracique de Jayme.

Stijhl s'arrêta devant Haathi et colla son visage contre le sien.

— Dites-moi pourquoi vous êtes venus ici.

— Oh, monsieur, dit Haathi en croisant les mains, pas la sonde mentale !

— Je le savais ! Vous êtes venus ici pour me narguer !

— Non, nous avons besoin de matériel ! Nous revenons tout juste d'une mission de récupération.

Stijhl soupira doucement. Puis il tira un comlink de sa ceinture.

— Pendower, voudriez-vous venir ici ?

Quelques instants plus tard, une femme aux cheveux noirs vêtue d'une combinaison verte et tenant un datapad arriva à grands pas sur la rampe d'entrée. Elle n'était pas beaucoup plus grande que Haathi ou Jayme, mais avec sa posture droite, presque royale, elle dominait sans conteste Stijhl, qui restait vouté en permanence.

— Faites-moi un inventaire, Pendower, lui ordonna-t-il.

— Certainement. (Pendower pianota rapidement sur son datapad.) Voici le major Haathi et le capitaine Jayme, au fait. Des Opérations spéciales.

— Juuuuste une seconde, dit Pendower, levant un doigt et tapant toujours avec trois. D'accord, et de quoi avez-vous besoin, Major ?

— Nous avons besoin de, ah, de quelques bâtons lumineux, répondit Haathi.

— De médipacks, dit Jayme en même temps.

Pendower leva les yeux. Ses yeux étaient d'un gris rappelant l'atmosphère trouble de Gelgelar, mais plus sombre et plus net.

— De quel type ? demanda-t-elle.

— Des médipacks, dit Jayme de sa voix grave et enfumée, alors qu'il s'asseyait sur le canapé du salon et enfilait ses bottes.

— Et combien êtes-vous ?

— Quatre, répondit Haathi.

— Quatre ? demanda Stijhl. Je n'ai rencontré que trois d'entre vous.

— Notre technicienne travaille sur un réseau électrique défectueux. Elle a dit de vous passer le bonjour.

— Où est votre médecin ? demanda Pendower.

— Vous ne l'avez pas croisé en montant à bord ? En louchant un peu, il ressemble à Mon Mothma en pantalon.

Juste à ce moment, la voix rauque de Morgan sortit de l'intercom du navire.

— Hé, Cap'taine !

— Morg', pour la milliardième fois. Je suis *Major*.

— Tu es bien assise ? Accroche-toi.

— Ouais, d'accord. Morg', je suis prête.

— Bien, parce que je pense que le...

Il y eut une explosion soudaine de crachotement statique dans l'intercom et tout le vaisseau s'enfonça dans l'obscurité. Deux secondes plus tard, l'éclairage rouge du système de secours s'alluma.

— Morgan ! appela Haathi. Qu'est-ce qui se passe ?

L'interphone était mort. Haathi et Jayme fermèrent les yeux pendant une longue seconde, paralysés. Pendower les bouscula tous et courut dans le couloir en direction de la baie de maintenance arrière. Jayme regarda dans le couloir derrière Pendower.

— Vas-y, lui dit Haathi. Je vais chercher Nord.

* * *

Le cœur de Maglenna Pendower cognait si fort contre sa poitrine que ses bras tremblaient. Près du noyau des machines, l'éclairage rouge clignotait en permanence, combiné à l'odeur chaude des divers métaux et huiles, donnant l'impression que quelque chose était en feu. Elle prit une profonde inspiration, pénétra dans l'alcôve de maintenance et observa autour d'elle.

C'était une pièce exiguë où de grandes caisses occupaient la majeure partie de l'espace. Sur la droite de Maglenna se trouvait un mur en acier constellé de moniteurs et de luminaires étincelants, dont beaucoup crachotaient des étincelles. Elle jeta un coup d'œil au plan affiché sur son datapad – oui, c'était bien le tableau électrique. Au moment même où elle confirmait sa localisation, elle distingua une odeur de chair brûlée parmi les autres senteurs de la pièce et aperçut Morgan.

Il n'était pas difficile de comprendre ce qui s'était passé : Morgan avait été électrocuté par le tableau électrique et projeté contre la cloison. Pour le moment, elle était allongée sur le sol, sa main agrippant une clé hydraulique à moitié fondue.

Maglenna tendit la main vers la porte et sortit une tige de mise à la terre de son boîtier d'urgence accroché au mur.

— Morgan ? demanda-t-elle en tapotant doucement l'épaule de Morgan avec la tige isolante. Est-ce que vous allez bien ?

Le reflet rouge de Maglenna se reflétait sur les lunettes de soudure de Morgan. L'écran situé au bout de la tige affichait « négatif ». Maglenna le jeta de côté et palpa le pouls carotidien de Morgan avec sa main nue. Rien. Elle s'y attendait, mais son estomac se contracta quand même. La fille ne semblait même pas avoir vingt ans.

Maglenna sortit à mi-chemin de l'alcôve avec Morgan avant que Jayme n'apparaisse à la porte du local et ne prenne la relève. Il entraîna Morgan dans la baie de réparation, déchira sa veste et commença immédiatement à lui comprimer le thorax.

— Va chercher de l'aide, rugit-il à Maglenna.

— C'est moi l'aide, répondit-elle en sortant son badge médical de la poche de sa manche.

Jayme leva les yeux et se concentra sur la carte sans arrêter ce qu'il était en train de faire. Elle lui dit :

— Trouve-moi un médipack avec une bande défibrillatrice et un scanner. Tu en trouveras un à l'extrémité nord de...

Jayme hocha la tête vers la rangée de casiers, au pied de laquelle se trouvait un sac à dos médical complet. Maglenna le récupéra distraitement.

N'avaient-ils pas dit qu'ils avaient besoin de... ?

Le scanner confirma ses soupçons – fibrillation ventriculaire. Ça n'était pas le bon moment pour relancer le sujet à propos des médipacks. Maglenna ôta les lunettes de protection de Morgan et apposa le réanimateur de pression sur le visage de Morgan. Elle maintint sa mâchoire ouverte tandis que le tube de décompression localisait automatiquement sa trachée et s'introduisait dans ses poumons.

— D'accord, dit Maglenna, en collant un patch d'adrénaline sur le cou de Morgan et en tendant à Jayme un paquet fin de sa main libre. C'est une bande adhésive de défibrillation. Elle doit faire passer un courant sur sa poitrine, de cette épaule jusqu'au-dessus de son cœur. Collez-la sur elle et reculez.

Jayme détacha la bande de son support et la plaça à l'endroit que lui avait indiqué Maglenna. Tous deux s'écartèrent tandis que l'appareil s'activait. Un signal électrique traversa le corps de Morgan et elle convulsa une fois. Deux fois. Trois fois. Quatre.

La diode lumineuse située sur le côté du défibrillateur redevint verte

— Elle respire toute seule, n'est-ce pas ? demanda Jayme.

— Vous voulez dire que cela a fonctionné ? s'étonna Maglenna, incrédule.

Les yeux noirs de Jayme la transpercèrent.

— Vous n'aviez jamais fait ça auparavant ?

— Si, bien sûr.

« *Sur un simulateur* », mais cela, elle ne le dit pas.

Et Jayme n'insista pas. Il était soudainement fasciné par quelque chose sur le poignet gauche de Morgan.

— Je l'ai trouvé ! cria Haathi qui passait la porte en courant.

Elle se figea en voyant la situation.

Jayme leva la main.

— C'est bon, T'Charek. Nous avons un pouls.

Maglenna maintint la tête de Morgan immobile pendant que le tube de décompression se rétractait. Derrière elle, elle pouvait sentir Haathi la regarder, l'évaluer, la juger. Un agent de sécurité se fraya un chemin dans la baie de réparation, portant des médipacks et un traîneau à répulseurs.

— On a besoin d'aide, cria Maglenna.

Un jeune homme maigre et échevelé émergea des ombres rouges de la porte de la baie de réparation.

— Je suis là. Vous pouvez vous calmer maintenant.

— Oh, dit Maglenna. Elle plissa les yeux. Vous devez être Nord.

— Nul autre.

Il écarta Maglenna du chemin et se pencha au-dessus de Morgan, le soldat sur ses talons. Ils constatèrent rapidement que Morgan s'était fracturée une clavicule et trois côtes, mais pas sa colonne vertébrale, la chargèrent sur le traîneau et quittèrent rapidement le cargo. Haathi et Jayme semblaient vouloir les suivre, mais ils se tournèrent plutôt vers Maglenna, qui s'appuyait inconfortablement contre la cloison. Les yeux noirs de Haathi étudièrent longuement le visage de Maglenna.

— Je croyais que vous bossiez dans l'administratif, dit Haathi d'une voix ferme mais très calme.

— Pas par choix, lui répondit Maglenna.

— C'est Pendower, votre nom ?

— Appelez-moi Maglenna.

— Maglenna, voulez-vous bien vous assurer que Nord n'extraie pas le cœur de Morgan et ne le donne pas à la science ?

Maglenna cligna des yeux. Le ton de Haathi n'avait pas du tout changé.

— Pardon ?

— Je veux juste dire, assurez-vous qu'il fasse bien son travail.

Il n'y avait aucune malice dans le ton qu'employait Haathi. Derrière la remarque ironique, il n'y avait qu'une froideur professionnelle.

— Certainement, Major, dit Maglenna.

Les yeux de Haathi détournèrent finalement leur attention sur Jayme, qui fouillait bruyamment dans l'un des casiers.

— Qu'est-ce qui t'arrive ? lui demanda-t-elle.

— Je va trouver qui a fait ça à Morg', répondit-il.

— Personne n'a rien fait, dit Maglenna. C'était un accident. Elle est probablement tombée sur le tableau électrique. Capitaine, vous avez vu à quel point c'était évident.

— Non, rétorqua Jayme en sortant deux blasters lourds du casier et en les laissant glisser dans leurs étuis respectifs. C'est faux.

* * *

Morgan traversa différents niveaux de conscience, mais Maglenna ne comprit rien à ce qu'elle disait. Ils se trouvaient dans la cabine de stockage des fournitures médicales : les blessés graves étaient supposés être transférés vers la frégate médicale la plus proche, ce qui signifiait qu'il n'y avait pas de cuve de bacta à disposition en cas de catastrophe soudaine. Ainsi, la seule chose qui se tenait entre Morgan et la mort était une couverture de survie capitonnée, parsemée de fils et de capteurs, un afficheur digital de signes de vie inséré dans l'un des carrés matelassés à proximité de son cœur et une chance inouïe.

Maglenna était assise à côté du lit de Morgan. Maintenant que Nord était parti, tout était devenu presque oppressivement silencieux. Cela laissait trop de temps à Maglenna pour réfléchir à tout ce qui aurait pu mal se passer. Jayme et Haathi lui en voudraient-ils si Morgan mourait ? Encore une fois, ne l'avaient-ils pas remerciée, à leur – étrange – façon ?

Penser à Jayme lui amena autre chose en tête. Maglenna s'empara de la main gauche bandée de Morgan et lui examina le poignet. Effectivement, il y avait quelque chose ici : une mince zébrure rougeâtre, totalement indépendante de la décharge électrique.

Soudain, les doigts de Morgan se contractèrent et ses yeux s'ouvrirent.

Pendower serra la main de Morgan.

— Morgan ? Vous m'entendez ?

— Qu... ?

— Tout va bien. Vous êtes au point de chute de l'Alliance sur Gelgalar...

— Je ne suis pas *le Créateur*, l'interrompit Morgan lourdement.

— Pardon ?

Morgan répéta cela plusieurs fois, puis retomba dans un murmure incohérent. Maglenna regarda fixement l'afficheur numérique. Bien sûr, le système de Morgan était saturé de drogue, et Maglenna avait appris par Nord que Morgan n'était déjà pas une femme très sensée, même quand elle était en bonne santé. Toutefois, Maglenna connaissait un contexte dans lequel « le Créateur » pourrait désigner autre chose qu'un nom de vaisseau. Si cela avait quelque chose à voir avec l'état actuel de Morgan, Maglenna ne voulait pas penser à ce que Jayme allait trouver.

* * *

Jayme se tenait sous *Le Créateur*, fixant les patins d'atterrissage, écoutant le son des droïdes et des travailleurs qui s'affairaient autour de lui dans l'entrepôt. Le chemin logique de l'assaillant de Morgan l'avait conduit à traverser la trappe d'évacuation du compartiment moteur et à descendre sur la piste d'atterrissage. Il y avait un caillebotis de plancher ouvert à deux mètres sur sa gauche.

Jayme se mit sur le ventre et glissa la tête la première dans l'ouverture. Cela devait probablement conduire à un tunnel de maintenance. Il se pencha en deux, s'appuyant au niveau de la taille, calant ses jambes sur l'aire d'atterrissage et s'y balança une seconde pendant que ses yeux s'adaptaient à l'obscurité. Sauf que le conduit n'était pas totalement noir. Un halo émanait d'une lointaine paire de diodes rouges. Jayme crut qu'elles faisaient partie d'un panneau de commande jusqu'à ce qu'elles disparaissent dans un coin. Il lui vint à l'idée qu'il pourrait sauter dans le tunnel et suivre les lumières, mais il se ravisa. Il se releva, sauta de la plate-forme d'atterrissage et saisit une pancarte schématique de la base accrochée à l'un des panneaux de commande. Un instant, il étudia le plan, puis il courut à travers le débarcadère dans la direction qu'avaient empruntée les phares.

A ce moment, toutes les lumières de l'entrepôt s'éteignirent.

Jayme s'arrêta net. Une demi-seconde plus tard, les lumières de secours jaillirent des appliques claires et bon marché qui laissaient des parties de l'entrepôt bien éclairées et d'autres dans l'ombre.

Oh non, non, non.

Il traversa le hangar en courant, presque en trébuchant.

Il veut nous piéger ici comme des rats. S'il arrive à atteindre les commandes de la porte du hangar, nous sommes tous morts.

Soudain, il fut là, debout près du panneau de commande, déchirant le capot de maintenance à rayures jaunes et parcourant le schéma de contrôle qui était à l'intérieur. Avec la mise hors tension, tout le système devrait être réparé avant que les portes ne puissent être ouvertes manuellement. Deux gros leviers désengagèrent le système de freinage hydraulique et émirent d'horribles cliquetis lorsqu'il les abaissa : il y eut ensuite un puissant fracas des portes du hangar lorsque les goupilles de freinage sortirent de leurs logements.

— D'accord, se dit doucement Jayme, en essuyant ses mains moites sur son pantalon, « *commande manuelle, commande manuelle.* »

Le circuit n'était pas bien dessiné, Jayme souhaita que Morgan fût là. Elle aurait pu ouvrir les portes en deux secondes et dessiner un meilleur schéma de contrôle sur le dos d'un papier de bonbon.

Penser à Morgan lui éclaircit l'esprit. Il trouva le commutateur noir qui dépressuriserait le circuit hydraulique automatique et engagerait les systèmes manuels. Puis, avec beaucoup d'efforts, il verrouilla les cylindres d'alimentation auxiliaires de l'unité et finit par mettre la main sur le levier géant qui déverrouillerait les portes du hangar.

Il l'aurait tiré aussi, sauf que sa propre ombre se dessina subitement devant lui et qu'un minuscule point rouge apparut sur le panneau légèrement à sa gauche.

Avant que le point ne puisse se positionner à l'arrière de sa tête, avant que ne retentisse le son d'un tir de blaster, avant que tout le panneau n'explose, bloquant d'un coup tout le monde à l'intérieur, Jayme fut à plus d'une encablure de là, à mi-chemin du deuxième niveau. En dessous de lui, il entendit son assaillant biper, un petit droïde assassin aux lignes épurées.

Et c'était lui et son équipe qui l'avaient amené ici.

* * *

Haathi jeta le datapad contre la cloison, après avoir passé les vingt dernières minutes à essayer de comprendre les notes de Morgan sur le dysfonctionnement du réseau électrique. Juste au moment où elle envisageait de sauter et de l'écraser, quelqu'un tapota la porte.

— Major ? l'appela le colonel Stijhl. J'ai pensé que vous voudriez de l'aide.

— C'est gentil de votre part, monsieur, mais y connaissez-vous quelque chose au sujet des cartes de circuits imprimés ?

— Rien de rien. C'est pourquoi je vous ai amené un vrai ingénieur.

Une femme douce, Sullustéenne, vêtue de fourrures emmêlées et portant une boîte à outils passa devant le colonel. Haathi s'écarta pour la laisser passer.

— Voici le sergent Nofre Ecls. C'est l'un de agents sous couverture – elle dirige le *Nofre Repair Bay*, expliqua Stijhl. Ne le dites pas à son frère, il n'aime pas beaucoup les Rebelles.

— Merci, monsieur. J'apprécie le geste.

— Pas la peine de vous émouvoir ou quoi que ce soit du genre. J'ai quatre autres navires qui vont avoir besoin de ce hangar aujourd'hui, vous savez.

— En parlant de ça, votre hangar est-il toujours aussi bruyant ? On dirait qu'il y a une émeute là-dehors.

— Dans vos rêves. J'ai plutôt l'impression qu'un droïde de transport de marchandises s'est écrasé dans un pylône. Probablement rien.

— Ce n'est jamais « rien », monsieur.

— Surtout pas quand vous êtes dans les parages, dit Stijhl, puis il sortit du cargo.

* * *

En haut de la chaîne, à travers le rail du second niveau, à quatre pattes, puis debout, courant, sautant par-dessus un tas de caisses, courant, courant. Jayme se souvint du parcours du combattant à la Base d'Entraînement Impériale de Merikon, si difficile lorsqu'il était adolescent. Il ne lui était jamais venu à l'idée à l'époque de leur être reconnaissant de ne pas avoir été en plus poursuivi par un droïde assassin fabriqué sur mesure. Il pouvait entendre ses répulseurs gémir derrière lui, l'imaginant planant

au-dessus du rez-de-chaussée, se glissant entre les garde-corps, planant derrière lui. Cette pensée fit picoter son dos et il lui sembla que son cœur pourrait exploser.

Doucement... Ce n'est pas le moment de pleurer...

Il releva son blaster et tira. Le tir rouge s'écrasa en vain contre le blindage du droïde.

Ok, maintenant tu peux pleurer.

Au moins, le droïde était plus lent que lui. D'autant plus, Jayme se rendit compte alors qu'il approchait d'une cage d'escalier, qu'il avait pris un bon élan. Et l'élan était parfait pour une chose.

Jayme sauta par-dessus le bord de la cage d'escalier et attrapa une des marches métalliques au-dessus de sa tête. Un instant plus tard, un tir de blaster jaune heurta le sol où ses pieds avaient été posés. Au moment où un deuxième coup partit, Jayme se hissait déjà au dos des marches, une main après l'autre.

Dès que Jayme se fut hissé sur la rambarde, un tir de barrage s'éleva au-devant en prévision de son prochain mouvement. Mais il ne sauta pas sur les marches. Au lieu de cela, il se laissa retomber au deuxième étage, du côté opposé de la cage d'escalier. Le droïde arrêta son déluge, confus. Cela permit à Jayme d'avoir assez de temps pour monter les marches en courant. La tête de Jayme heurta quelque chose. *Qu'y avait-il en haut ? Que pourrais-je utiliser ?* La réponse lui vint dans un éclair nauséux. C'était la toiture qui se trouvait à l'étage du dessus et une fois qu'il y serait arrivé, il n'aurait plus nulle part où se cacher.

* * *

La Sullustéenne travaillait assidûment sur le réseau électrique, le circuit imprimé principal glissé sous son bras. La grille fumait encore un peu ; cela porta l'odeur de chair brûlée à l'attention de Haathi.

Elle est vivante. Ne pense pas à ça.

— Quelle est la situation ? demanda Haathi.

— Le circuit imprimé principal est grillé, lui dit Nofre.

— Je le sais. Parlez-moi du réseau électrique.

— Le réseau électrique est grillé, lui aussi.

Haathi dut s'arrêter un moment pour s'empêcher de crier. *Ce n'est pas sa faute.*

— Pourriez-vous s'il vous plaît être plus précise ?

— J'ai besoin de tout recâbler.

— Quoi ? s'écria Haathi. (Nofre se recroquevilla contre la cloison. Haathi s'éclaircit la gorge.)

Je veux dire, euh, cela semble être plus difficile que ça en a l'air.

— Non, madame, ça ne prendra que quelques jours.

— Je veux pouvoir amener ma technicienne à bord d'une frégate médicale d'ici demain.

— Désolé. C'est irréalisable.

— Allons. Il doit bien y avoir un moyen. (Nofre secoua fermement la tête.) Ne pourrions-nous pas simplement connecter le moteur principal au cœur de l'alimentation ?

— Vous ne voudriez pas faire ça.

— Pourquoi pas ?

— Vous voleriez sans aucun garde-fou.

— Qu'est-ce que ça veut dire, ça, « garde-fou » ?

— Un pic de puissance et tout le vaisseau va exploser.

Haathi ressentit une folle bouffée de soulagement.

— C'est tout ? cria-t-elle, incrédule. Pourquoi ne m'avez-vous pas dit ça avant ?

Les yeux de Nofre s'écarquillèrent.

— Le colonel Stijhl m'a dit de ne pas le faire.

— Ce mec, quel emmerdeur ! Tu sais quoi, tu vas court-circuiter le noyau de puissance et je vais recâbler le tableau principal.

La Sullustéenne tint fermement le circuit imprimé contre sa poitrine.

Haathi se pencha vers elle.

— Sergent, dit-elle en ajoutant les trois mots qu'elle n'utilisait presque jamais : c'est un ordre.

* * *

Le colonel Stijhl était sorti du *Créateur* dans le chaos. Kovings avait couru vers lui à bout de souffle avec un rapport sur le verrouillage des portes du hangar, le blocage des canaux de communication et la mort de plusieurs techniciens dans le puits de maintenance. Autour de Stijhl, les forces de sécurité limitées de l'entrepôt tiraient à l'aveuglette vers les lustres, sous lesquels un objet sombre poursuivait quelqu'un à travers les chevrons.

Puis les explosions commencèrent. D'énormes piles de caisses du côté ouest du hangar explosèrent et celles contenant des matières inflammables prirent feu. Des ouvriers de chargement aux tenues roussies se ruèrent à découvert en hurlant. Venant de plus haut, une salve de tirs de blaster rugit, chaque coup faisant mouche.

Stijhl, plongeant derrière un pylône, resta bouche bée alors que ses employés tombaient les uns après les autres. Lorsque les tirs se calmèrent, de nouvelles caisses commencèrent à exploser, poussant une nouvelle vague de nouvelles cibles à détalier.

— A couvert ! cria le colonel. Certains l'entendirent et essayèrent de trouver un endroit sûr entre les fournitures en feu et la zone de tir de l'ennemi.

— Monsieur ! appela quelqu'un alors que toujours plus de tirs de blaster pleuvaient. Ne devrions-nous pas évacuer ?

Stijhl reconnut l'infirmier de Haathi.

— Nord, allez chercher Haathi ! Nous avons besoin de ce vaisseau maintenant, vous comprenez ? Amenez tout le monde à bord de ce cargo !

Nord l'avait peut-être entendu, mais Stijhl ne le saurait pas, car à ce fut à cet instant qu'il sentit une brûlure dans le dos, puis plus rien.

* * *

— Hé, tocard ! cria Jayme.

Le droïde cessa de tirer. Maintenant qu'il lui faisait face, Jayme pouvait enfin bien regarder la chose : son corps en forme de serpent planait au-dessus de la poutre, se balançant doucement d'avant en arrière alors que sa tête plate pivotait pour lui faire face. Cela ressemblait beaucoup à un Sluissi métallique. Sauf que ça n'avait pas la brillance d'un métal normal : les reflets semblaient en émerger comme des images aléatoires émises sur un moniteur.

Jayme lança sa propre attaque quasiment à bout portant : de multiples coups de feu tirés des deux blasters, un cri strident, une brûlure sur les mains alors que les boucliers du droïde s'illuminaient et s'effondraient. Puis quelque chose de noir s'élança sur lui.

Jayme était au bout de la poutre près de la passerelle du quatrième niveau. En une seconde, il franchit la rambarde de protection de la plateforme, fit un pas rapide vers la cage d'escalier et se hissa, ses pieds posés en équilibre sur les rampes. Avec le recul, il vit ce que le droïde avait érigé une paire de

tentacules en forme de fouet. Il laissa tomber ses armes, s'élança des garde-corps en effectuant une pirouette arrière et atterrit sur la poutre directement derrière le droïde.

Une seconde trop tard, le droïde déchira les rambardes avec ses tentacules. Avant qu'il ne puisse faire demi-tour et s'en prendre à lui, Jayme replongea par-dessus la rampe sur la passerelle, si près du droïde que ce dernier fut surpris. Il se traîna à quatre pattes, puis se leva en titubant.

En dessous de lui, le *Créateur* émettait parfois des bruits de calage. Il pensa à Haathi et à Morgan, des images chaleureuses et sûres. Soudain, ses jambes se dérochèrent sous lui. Il tombait, des bruits d'éclats dans les oreilles et de la poussière dans les yeux, quelque chose de froid enroulé douloureusement autour de ses chevilles. Puis il s'arrêta.

Jayme resta suspendu un bon moment, étourdi. Le sang battait dans sa tête : tout était noir. Il se rappelait avoir vu un puits ouvert recouvert d'un long panneau en carton plastifié quand il s'était remis sur ses pieds – il avait dû tomber à travers. Le droïde n'avait pas été assez fort pour le retenir ni assez intelligent pour le laisser tomber. Mais il fut surpris, alors que ses membres perdaient toute sensation, par la puissance de ses tentacules.

Le son d'un claquement de métal et d'une sensation de chute le sortirent de sa torpeur.

Quand il atterrit, Jayme se retourna. Des morceaux de panneau plastique glissèrent de son dos et une douleur sourde se répandit de son épaule à son petit doigt. Il se leva lentement, sentant une douleur lancinante à l'épaule et l'afflux chaud du sang qui se déversait depuis sa tête jusque dans le reste de son organisme.

Les panneaux de plastoïde avaient ralenti sa chute à chaque niveau jusqu'à ce qu'il atteigne le rez-de-chaussée. Le droïde n'était nulle part en vue. Il ne vit ses blasters ni traîner sur le sol, ni être enfouis dans les débris de carton plastifié. Il décida que la meilleure chose à faire était de continuer à avancer. Grimant au-dessus d'une montagne de caisses en métal rouge, il jeta un coup d'œil sur le carnage – le sol était recouvert de traîneaux à répulseur, de droïdes B-1 carbonisés et de corps humains, dégageant d'accablantes odeurs cuivrées de sang et de chair brûlée. Les techniciens, les officiers et les chargeurs se déversaient des recoins sombres de l'entrepôt, traversant la baie d'amarrage et remontant la passerelle d'accès du vaisseau d'un pas lourd.

Le *Créateur*, cependant, n'arrivait toujours pas à démarrer.

Jayme aperçut un amas d'outils de l'autre côté des caisses. Il prit une profonde inspiration et descendit dans la chaleur insupportable. Il fouilla autour de lui jusqu'à ce qu'il trouve une paire de scie de découpage de carlingue.

— Cap'taine !

Une voix féminine, déchirée par la toux. Il leva le regard, clignant des yeux dans les volutes d'air chaud. Maglenna Pendower était juste en face de lui, recroquevillée sur elle-même alors qu'elle tentait de gérer le poids d'un encombrant extincteur dans une main et que Morgan, à demi consciente, était agrippée à son épaule opposée.

— Maglenna ! Est-ce que ça va ? Vous l'avez trouvée ?

Maglenna répondit en lançant l'extincteur. Jayme fut tellement surpris qu'il n'eut pas la chance de bouger avant de se dérober sous lui. Il sentit la douleur traverser la jambe qui avait pris le choc, la bile lui remontant dans la gorge.

Alors qu'il la ravalait, une explosion d'énergie rebondit sur le sol. Puis il vit le serpent brillant en métal planer au-dessus des caisses, des câbles noirs déchiquetés qui en pendaient comme des intestins. Sous cet angle, l'explosion lui aurait sûrement arraché la tête... s'il avait été debout.

Jayme ressentit un pic massif d'adrénaline. Le droïde s'abattit vers son visage mais les scies de carlingue de Jayme se relevèrent juste à temps pour en atteindre la partie ventrale. Il y eut un bruit de

déchirure suivi d'une pluie d'étincelles et Jayme roula hors de sa trajectoire avant que la chose ne puisse se poser sur sa tête.

Le droïde cria, son unité de répulsion détruite, les extrémités de ses épais fouets brisées s'agitant inutilement dans le vide alors qu'il grésillait et crachotait violemment des étincelles sur le sol. Jayme s'était redressé, désormais appuyé sur son bon genou, tenant toujours les scies dans ses mains. Il se mit à le marteler de coups.

Il ne savait pas à quoi correspondaient les parties du droïde qu'il frappait, mais il sentit se cabosser sous chacun de ses coups le métal tendre – dont personne n'était censé s'approcher d'aussi près.

— Ouais, tu sens ça ? Comment tu te sens ? Hein ? T'en veux encore ? Prends-ça ! ça s'arrose ! Tu aimes ça, ouais, c'est la douleur, c'est ce que tu donnes et c'est ce que tu reçois en retour !

Le droïde avait cessé de bouger, mais il continua de le frapper, lui hurlant dessus, jusqu'à ce qu'il sente une main se poser sur son épaule.

— Je pense que vous l'avez eu. dit Maglenna.

Jayme baissa les yeux, haletant. Sa grâce picturale avait disparu – il ne ressemblait plus du tout à un Sluissi, ni même à un droïde. La peinture électromagnétique animée était à moitié écaillée et semblait être de mauvais goût au lieu d'être mystérieuse. Jayme sentit une palpitation dans son épaule et une sensation de déception : il s'était attendu à ce que le droïde l'entraîne jusqu'à son dernier souffle, et n'expire qu'un instant après avoir entendu ses propres derniers mots.

Le bruit de la toux de Morgan le ramena à l'instant présent. Il vint se placer sous son épaule avec son bon bras, s'appuyant sur Maglenna tout en l'aidant simultanément à soutenir Morgan. Il se pencha et cracha sur les restes du tueur.

C'est à cet instant qu'il aperçut les chiffres dans le bloc brisé qui faisait office de torse.

01: 35...

01: 34...

01: 33...

— Oh non, gémit-il.

* * *

— Écoutez tous, cria Haathi par-dessus les bruits de gémissements et de bavardages. Quelqu'un a-t-il un registre ou quelque chose du genre ? Savons-nous qui se trouve ici ?

— Je pense que tout le monde est là, major, dit l'un des ouvriers. Presque tout le monde.

— Qui a une expérience de pilotage ? demanda-t-elle.

Un des gars en combinaison verte leva la main. Haathi l'envoya dans le cockpit, lui dit de décoller une fois les moteurs démarrés. Puis elle passa devant les corps en sueur et ensanglantés entassés dans les couloirs à même le sol et se plaça devant l'entrée ouverte. En des moments tel que celui-ci, elle détestait le fait d'être commandant. L'entrepôt était plongé dans un tourbillon de fumée noire et de flammes avec des teintes chimiques étranges. L'odeur saisit l'arrière-gorge de Haathi, lui piqua les yeux, mais elle ne bougea pas.

Allez !!!

Une silhouette massive sortit de la fumée en boitillant. Non, deux silhouettes, l'une soutenue sur les épaules de l'autre. Haathi descendit la rampe d'un pas rapide et aida Nord à faire monter le colonel à bord du cargo.

— Et Morgan ? Et Jayme ? demanda-t-elle à Nord.

— Je ne les ai pas vus, répondit-il.

Le vaisseau tangua alors que les répulseurs s'allumèrent. Haathi resta immobile.

Puis ils apparurent, couverts de suie et de sang – trois personnes essayant désespérément de s'entraider à courir, mais ne parvenant qu'à boitiller ensemble de manière désordonnée. Haathi tituba jusqu'en bas de la rampe, ravalant les fumées toxiques et les larmes, libéra Morgan des bras de Jayme et de Maglenna et la remonta à l'intérieur. Quelqu'un en uniforme brun la rencontra à mi-chemin et emmena Morgan à l'intérieur.

Le *Créateur* s'éleva à un mètre du sol. Haathi chuta sur la rampe d'accès. Elle attrapa un mât de soutien et entendit les bruits bizarres de Maglenna et de Jayme. Quand elle se stabilisa, elle vit Jayme allongé au bout de la rampe, qui respirait difficilement. Une de ses jambes était trempée de sang, son visage ne laissait pas paraître la douleur, mais son corps était presque recroquevillé en position fœtale et il avait l'air de ne plus avoir assez de force pour effectuer un autre mouvement.

Néanmoins, il se retourna et tendit la main à Maglenna, qui était toujours au sol. Haathi se jeta au bord de la rampe et saisit l'autre main de Maglenna.

La rampe se ferma. Tous trois étaient enfin à l'intérieur, toussant, leurs vêtements trempés et empestant la fumée chimique. Le *Créateur* enfonça les portes du hangar dans un son de métal déchiré si horrible que la vision de Haathi s'assombrit et elle crut voir les parois de son navire se tordre et se déformer. Avant qu'elle ne puisse se concentrer, le *Créateur* se rua violemment alors que le droïde assassin explosait avec l'entrepôt dans le néant blanc incandescent.

* * *

Lorsque Stijhl eut finalement envie de discuter avec l'équipe de Haathi, il les rassembla autour d'une table dans l'une des grandes salles blanches de la frégate médicale. Il parla d'un ton mesuré :

— Major. J'aimerais beaucoup entendre votre explication sur la raison pour laquelle nous avons perdu tout un entrepôt rempli d'équipement.

— Un cas d'erreur sur la personne, répondit Haathi calmement.

— Comment cela ?

— Explique-lui, Morg'.

Raventhorn se redressa et posa ses mains sur la table, comme si elle était sur le point de définir une stratégie de combat majeure.

— Eh bien, monsieur, vous allez d'abord devoir faire preuve d'imagination. Vous imaginez ?

— Continuez.

— Imaginez-nous tous sur Zelos II, en train de voler le *Créateur*.

— Attends, dit Haathi. Qu'est-ce que je porte comme vêtements ?

— Major... la gronda Stijhl.

Morgan continua :

— Nous n'avons qu'un temps limité, donc la seule chose que nous avons vraiment vérifiée est l'historique du navire et son appartenance à Sythluss Leethe. Nous n'avons pas vraiment cherché l'historique de Leethe. J'ai donc effectué quelques recherches ici, et devinez ce qu'il fait dans la vie ?

— J'ai peur de compr...

— C'est exact, c'est un fabricant de droïdes ! Qui sert le marché parallèle avec des produits de qualité depuis plus de vingt ans. Ainsi, lorsque nous avons décollé avec son vaisseau, nous avons également décollé avec son dernier projet, conçu pour éliminer un chasseur de primes, un Hutt ou toute personne aussi grossière que celles-là.

— Quoi qu'il en soit, le droïde devait être réglé sur une minuterie et il s'est activé peu de temps avant notre atterrissage. Son objectif fondamental était de détruire une zone sécurisée et de mettre fin

aux signes de vie de tous ceux avec lesquels il serait entré en contact, comme moi, et comme tous ceux qui ont essayé d'interférer avec sa mission, tel Jayme. Lorsque vos agents ont ouvert le feu, supposez qu'il a déclaré la saison de la chasse envers tout ce qui bougeait ouverte. Et au final, même si Jayme l'a abattu, il a en tous cas atteint ses paramètres de mission.

Haathi prit la parole.

— Dans l'ensemble, nous avons de la chance.

Stijhl fit mine de se nettoyer les oreilles.

— Quoi ? Quel était ce mot ? Peut-être devriez-vous écouter l'évaluation des dégâts. (Il se pencha vers la porte.) Pendower, venez ici ! (Maglenna entra et lui tendit un datapad. Stijhl se mit à lire.) Six groupes électrogènes de qualité industrielle, six cents médipacks Held, quatre-vingt-deux détecteurs de périmètre, huit droïdes ouvriers B-1, deux cents packs de blaster... dois-je continuer ?

— Un entrepôt, ajouta Haathi.

— Continuez comme ça, Haathi, ça ne vous sauvera pas de ce qui va suivre.

— C'est-à-dire ?

— Vous allez faire une mission d'acquisition pour moi.

— Pour chercher quoi ?

— Six groupes électrogènes de qualité industrielle, six cents médipacks Held, quatre-vingt-deux détecteurs de périmètre, huit droïdes ouvriers B-1, deux cents packs de blaster... dois-je continuer ?

Haathi étudia le colonel.

— J'aurai besoin de renforts.

— Qui ça ?

— Un médecin.

— Vous avez déjà un médecin.

— Pas vraiment.

— Hey ! dit Nord.

— Allez, Nord, tu apprécies le colonel, n'est-ce pas ? (Elle se tourna vers Stijhl.) Il vous a sauvé la vie, n'est-ce pas ? Il a même purgé vos fichiers de données de bureau pour vous après votre chute ?

— Qu'est-ce que vous essayez d'obtenir ?

— Vous récupérez Nord et nous prenons Maglenna.

Stijhl regarda Nord, qui haussa les épaules.

— Tout cela serait une amélioration, monsieur.

— Pendower ? s'enquit Stijhl. Est-ce ce que vous voulez ?

— Oui, monsieur, dit Pendower. J'en ai discuté avec l'équipage de Haathi.

— Elle est qualifiée, déclara Jayme. Incontestablement.

Stijhl poussa un profond soupir. Les formalités administratives allaient être une plaie pour la faire transférer dans les Opérations Spéciales. D'une manière ou d'une autre, ce n'était rien de pire que d'être assis dans la pièce avec Haathi pendant un instant supplémentaire.

— Est-ce tout ? demanda-t-il.

— Non, monsieur, dit Pendower. Nous aurons également besoin de ces packs médicaux demandés plus tôt par le major Haathi.

— Prenez-en un. Prenez-en cinquante. Allez-y. Partez. Rompez !

Haathi prit la main du colonel et la secoua.

— Un plaisir comme toujours, monsieur, dit-elle avant de se tourner vers son équipe. Allons-y, tout le monde.

Ils sortirent, Nord leur emboitant le pas. Stijhl posa sa tête sur le bureau et regarda le sol. Quelqu'un entra dans la pièce.

- Monsieur ?
- Qu'est-ce qu'il y a, Kovings ? demanda Stijhl sans lever la tête.
- Il n'est pas trop tard pour leur tirer dessus.



STAR WARS UNIVERSE